NOTE SUR LES ORIBATES OVALIS DE C. L. KOCH ET DE NICOLET,

PAR M. MARC ANDRÉ.

Sous le nom d'Oribata nitens, Nicolet (1855, Arch. Mus. Paris, VII, p. 433, pl. 4, fig. 6-6a-6b) a décrit une espèce chez laquelle les lamelles qui limitent latéralement la partie postérieure (dorsovertex) du céphalothorax, et qui correspondent aux ailes du soi-disant tectum de Nicolet, constituent "deux plans inclinés simulant un toit": elles sont donc obliques vers le dehors en formant un \wedge ; en outre elles sont tronquées en avant avec angle externe arrondi et angle interne portant un poil court (poil lamellaire) [fig. A].

D'autre part, sans aucune raison valable d'ailleurs permettant de justifier ce changement, il a proposé (p. 434) le nom d'O. punctata pour l'espèce appelée O. ovalis par C. L. Koch (1835, Deutsch. C. M. A., fasc. 3, pl. 5): il ne fournit aucun renseignement sur les lamelles dans cette forme, mais il les représente (pl. 4, fig. 7) comme offrant une disposition semblable, et en particulier ayant également un angle externe arrondi (1).

Ce dernier caractère est en absolue contradiction avec la figure donnée par Koch (pl. 5): si insuffisante que soit celle-ci, elle montre cependant que les lamelles céphalo-thoraciques se terminent du côté externe par une

pointe dépassant le céphalothorax.

Or ceci s'observe, au contraire, très nettement dans une forme que Michael (1883, Brit. Oribat. p. 253, pl. IX, fig. 1; et pl. XXIII, fig. 10) a figurée, sous le nom d'O. punctata Nic. et qu'il assimile par suite (et ce semble avec raison) à l'ovalis Koch (1898, Das Tierreich, Lief. 3, Oribatide, p. 19) (2).

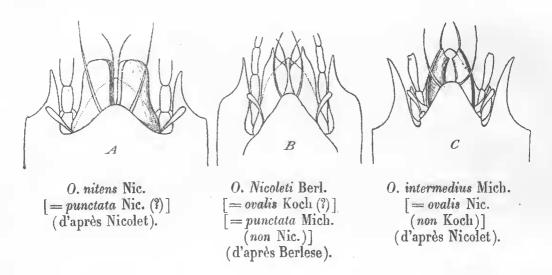
Ce punctata de Michael paraît donc différer de l'espèce ainsi nommée par Nicolet, puisqu'il est caractérisé par le fait que les larges lamelles couvrant

⁽¹⁾ Par suite, les O. nitens Nic. et O. punctata Nic. (à abdomen finement pointillé) ne sont peut-être que des variétés d'une même espèce : d'après l'ordre dans lequel Nicolet les cite, le nom spécifique à adopter est nitens, et punctata doit lui être subordonné.

⁽²⁾ Il ne s'était d'abord pas cru autorisé (1883, Brit. Oribat., p. 254) à reprendre ce dernier nom; car il pensait que cet abandon permettrait d'éviter toute confusion avec l'O. ovatus Koch, qui est un Leiosoma. D'ailleurs «ovale» se traduit par ovatus, et l'épithète ovalis (qui concerne l'ovation) est un non-sens.

le céphalothorax (qu'elles ne laissent voir que par transparence) et porlant un poil à l'angle interne sont horizontales et présentent en avant un angle externe pointu (1) [fig. B].

Enfin Nicolet, ayant appelé punctata l'ovalis de Koch, a cru pouvoir reprendre ce nom ovalis (p. 438, pl. 4, fig. 5-5a) pour une toute autre



espèce qu'il caractérise comme ayant des lamelles obliques, mais «s'inclinant vers la ligne médiane» c'est-à-dire vers le dedans en formant un \vee : de plus le poil lamellaire y est porté sur l'angle externe et non sur l'angle interne (2) [fig. C].

Pour cet ovalis Nicolet (non Koch) Berlese a proposé l'appellation d'O. Nicoleti (1883, A. M. S., fasc. 3, pl. 3), mais il a figuré sous ce dernier nom une forme chez qui les lamelles dilatées et avec sommet pointu, bien loin d'offrir la disposition indiquée par Nicolet pour son ovalis, présentent au contraire celle existant chez le punctata de Michael (soie portée par l'angle interne): la comparaison des figures données par l'auteur anglais et par le savant italien ne laisse aucun doute à cet égard et, par suite, comme Michael (1887, Brit. Oribat., t. Il, p. 579 et 1898, Das Tierreich, Oribatidæ, p. 19) l'a admis avec raison, c'est à son punctata = ovalis Koch (non Nicolet) que doit être identifié ce Nicoleti: je crois d'ailleurs que ce dernier nom évitant toute confusion doit être employé de préférence à celui d'ovalis Koch.

Quant à l'ovalis Nicolet il devient donc nécessaire de lui donner une nouvelle appellation et Michael (1898, Das Tierreich, Oribatidæ, p. 21) a proposé celle d'intermedius.

⁽¹⁾ C'est la disposition indiquée par Nicolet (p. 434, pl. 4, fig. 8) pour son O. languida.

⁽²⁾ Il en est de même chez l'O. femoralis Nicolet (pl. 4, fig. 4-4a).

En résumé, il semble bien que l'on se trouve en présence de trois espèces :

- 1° O nitens Nicolet [= O punctata Nic. (?)]: lamelles céphalothoraciques inclinées en dehors, à poil lamellaire porté sur l'angle interne et à angle externe arrondi;
- 2° O. Nicoleti Berlese [= O. ovalis Koch (?) = O. punctata Mich. (non Nic.)]: lamelles horizontales, à poil porté sur l'angle interne, mais à angle externe pointu;
- 3° O. intermedia Michael·[=O. ovalis Nicolet (non Koch)] : lamelles inclinées en dedans, à poil porté sur l'angle externe pointu.

Je dois toutefois constater qu'aux environs de Paris je n'ai jamais rencontré que l'O. Nicoleti, d'ailleurs très abondant en toutes saisons dans les mousses, sous les pierres et les écorces d'arbres morts.

Note rectificative sur Microtrombidium Berlesei M. André.

Le D' A. C. Oudemans a, en 1903 (Tijdschr. Entom., XLV, p. 143), attribué l'appellation de Trombidium Berlesei à une forme larvaire, qu'il a rangée, en 1909, dans les Microtrombidium, avant de la placer (1912, Zool. Jahrb., suppl. XIV, p. 67) dans les Schöngastia (1); je propose le nom de Microtrombidium Antonii n. nom. pour le Micr. Berlesei M. André (1924, Bull. Muséum Paris, XXX, p. 274), qui appartient d'ailleurs au sous-genre Campylothrombium A. Krausse (1916, Zool. Anz., XLVII, p. 97).

⁽¹⁾ Cette espèce d'Oudemans n'a pas été signalée dans les Zoological Record de 1903, 1909, 1912.